Babacar, on n'oublie pas, on ne pardonne pas!

"Mon frère était en détresse, il avait besoin d'aide, ils l'ont assassiné!" Awa Gueye

NON au « non-lieu »!

POUR
BABACAR
VÉRITÉ ET
JUSTICE

« [...] Babacar, qui venait de recevoir un premier tir létal lui ayant perforé le poumon, pouvait-il représenter un danger d'une telle immédiateté qu'il fallait nécessairement lui

asséner, trois étages plus haut, quatre balles dans le corps ? »



« huit policiers formés sont dans l'incapacité de maîtriser un homme seul et en détresse »





« [...] la fesse de Babacar a [...] été perforée alors que le tireur prétend lui avoir toujours fait face »





« [...] les tirs sont [...] tous en trajectoire descendante, laissant penser que le tireur se trouvait en aplomb de la victime, alors que ce dernier affirme avoir été en face de Babacar et sur le même pallier »





Babacar, on n'oublie pas, on ne pardonne pas!

« Awa Gueye est convaincue, comme elle n'a eu de cesse de le clamer pendant une instruction qu'elle a été seule à alimenter par des demandes d'actes, de l'absence de légitime défense du policier tireur. »

« La seule réponse apportée par la police après l'appel des secours a été de cribler son corps de cinq balles, puis de le menotter, pendant qu'il gisait dans son sang à l'arrivée des pompiers. »

